

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'OBSERVATEUR,

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout; j'appuie le bon; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

Vol. II.

QUÉBEC, VENDREDI 13 JANVIER 1860.

No. 30.

BANQUEROUTE GÉNÉRALE.

La banqueroute devient générale. Tous les jours on rencontre des hommes sur la figure desquels est peinte la consternation! Hélas! la ruine est à leur porte! Le célèbre tarif de monsieur Galt, ministre des finances qui devait être une panacée pour la province et, surtout, pour le Bas-Canada, est, maintenant, donné par eux, comme étant la cause de leurs malheurs.

Le bonhomme Lafontaine nous parle, dans une de ces fables, d'un homme qui possédait une poule aux œufs d'or, et qui tua la poule pour avoir les œufs. Monsieur Galt a imité cet homme, et, comme disent les Anglais "he has cooked the goose" des.... marchands Canadiens! Seulement, nous craignons bien, qu'il soit trop rusé pour ne pas avoir fait cuire cette oie à son profit! Mais ne médions point: déjà monsieur Galt a eu l'heureuse pensée d'aider les pauvres gens en imposant de nouveaux droits! Marchands de Québec et de Montréal, courez réélire les hommes qui veillent si bien à vos intérêts!!!

SIR HECTOR EN CAMPAGNE.

Prévoyant avec raison que le ministre, comme un baril défoncé, va bientôt culbuter, Sir Hector a, dernièrement, rendu visite aux électeurs du comté de Dorchester, que, par malheur, il représente en parlement. Il leur a expliqué à sa façon sa conduite parlementaire et a sollicité, de nouveau, leur appui. Un correspondant nous écrit que cette nouvelle manière de souhaiter la "bonne année", a procuré à Sir Hector des étrennes peu agréables et, surtout, peu rassurantes pour son égoïste ambition. Les électeurs du comté de Dorchester apprécient tellement bien les services que leur a rendus en parlement le maire de Québec, qu'ils sont décidés à le mettre, aussitôt possible, à la porte de..... leur beau comté. Heureusement que Sir Hector peut partager sa couronne de.... maire avec John Hearn et briguer les suffrages des électeurs de la cité de Québec!

Notre correspondant ajoute que Sir Hector avait écrit au bédau de Saint-Isidore de ne sonner le dernier coup des vêpres qu'une heure après l'arrivée de Son Honneur dans cette paroisse. Ac-

coutumé à sonner les vêpres une demi-heure plutôt. le bédau se faisait tirer l'oreille quand le maire lui a exhibé une dispense, écrite sur papier timbré, signée et paraphée par le rédacteur du "Courrier du Canada" chargé, de toute éternité, de conduire au ciel le peuple Canadien! Les papiers étant en règle, le bédau et le maire de Québec se sont quittés les meilleurs amis du monde!

LA SESSION.

Le parlement Canadien, est, de nouveau, prorogé aux 13 février prochain. Des malins prétendent que la session ne commencera qu'aux calendes grecques, mais les plus crédules sont d'avis que nous aurons le plaisir de posséder à Québec la ménagerie ministérielle à la fin du mois de mars ou vers le commencement d'avril.

S'il n'y a point de poisson d'avril, il y aura, au moins, des "moutons" d'avril.

Quoiqu'il en soit, la vacance que se donnent les ministres est beaucoup trop longue. Ils avaient promis d'ouvrir la session dans le mois de novembre dernier; la visite que doit faire en Canada le prince de Galles leur aurait-elle ôté la mémoire? Si l'on en croit des personnes bien informées, les députés du peuple seront convoqués de manière à ce que le fils aîné de la reine Victoria puisse voir et juger l'aréopage canadien à l'œuvre.

Voudrait-on, par hasard, faire de l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre un naturaliste Canadien en lui donnant occasion d'étudier les moutons ministériels qui sont, certainement, les bêtes les plus curieuses du Canada?

Qui sait si messieurs Galt, Smith et Rose n'ont pas voyagé en Europe dans ce but aux dépens de la province!!!

"Dans ce drôle de monde il se passe des choses bien drôles" disait, jadis, notre ami Taché!

C'est vrai!

Nous apprenons que les officiers de la milice du Haut-Canada se sont assemblés à Toronto et que les sentiments de ces messieurs sont bien peu favorables au ministère. Nous n'en sommes point surpris: messieurs les militaires ont autant de raison que messieurs les marchands de se plaindre de ceux qui gouvernent, actuellement, le pays.

Le "Canadien" de mercredi dernier contient un article impudent et mensonger que nous relaterons dans notre prochain numéro.

La galée sur laquelle était la correspondance de "Piscator" ayant été accidentellement renversée, cette correspondance ne peut paraître. Cet accident a aussi retardé la publication du présent numéro.

Plusieurs correspondances qui devaient paraître sur ce numéro sont remises faute de place. A propos de correspondances, ceux qui nous font l'honneur de nous en adresser sont priés d'en proportionner la longueur à notre feuille.

ERRATUM: Dans le dernier numéro 1^{er} page, 3^{ème} colonne, dernière ligne et dernier mot, au lieu de fossé, lisez: fossé.

POUR RIRE.

Admirez le style du nouveau rédacteur du "Courrier du Canada":

"Il se fait depuis quelque temps un grand rassemblement autour d'un article du "Times" de Londres. Ce journal de la finance, adorateur du veau d'or et de plusieurs autres veaux, nous fait lestat d'un acrobate de première force qui danse et gesticule à droite et à gauche sur la place de foire, saute de ci et de là, montre le dos quand son public s'attend à lui voir la figure, mais tombe toujours à l'endroit où il a vu quelqu'un mettre la main dans son escarcelle pour en retirer une pitance."

Le rédacteur du "Courrier du Canada" nous pardonnera, sans doute, d'avoir omis de lui faire des souhaits.

Comme la mission qu'on lui a confiée n'est point de ce monde, nous souhaitons que monsieur Aubry conduise au ciel tous les Canadiens. Le chevalier Taché, son prédécesseur faisant toutes choses en "petit", il n'est pas étonnant que, sous règne, les damnés aient été plus nombreux que les élus; mais si monsieur Aubry suit s'y prendre, s'il fait les choses

on grand, et, surtout, ce qui est l'essentiel, si le "Courrier du Canada" ne lui glisse pas divinement sous les pieds, il fera, sinon, des miracles, au moins des merveilles.

C'est la grâce que nous lui souhaitons avec la bénédiction de... Sir Hector !

Nous prions monsieur Joseph Guillaume Barthe de vouloir bien passer au bureau de "L'Observateur". La renommée ayant appris à notre artiste que le père de la "fusion" avait endossé un nouvel accoutrement à la Trépassé désire vivement transmettre cette mode aux journalistes futurs.

Monsieur J. G. Barthe ne devra point oublier la fameuse "crémone" longue de six pieds dont les deux bouts volent au gré du doux zéphir ou du froid Borée !

On dit que Blondin est sur le point de conclure un marché par lequel il s'engage à traverser la chute Montmorency sur une corde tendue et en ayant sur son dos tous les ministres.

S'il allait faire un coup de tête et faire boire à la "grande tasse" tous ces honorables, le pays n'en serait point plus mal gouverné !

—Vous me faites loger hors de chez moi, nous disait un certain ami du Cavoau. "L'hôtel de l'univers" que vous me faites habiter n'est point situé au bureau de la police.

—Où donc ?

—En plein air.

De par l'avis de monsieur Rose, Aux Travaux-Publics, le ciment A la même odeur que la rose. On diffère au faubourg Saint-Jean ; Et j'ai, déjà, prouvé la chose : C'est la peste ou pire autre chose Qu'il faut l'appeler maintenant !

—Quelle différence y a-t'il entre une bouteille et un député ministériel ?

—Celle-ci : on emplit une bouteille par le goulot, et l'on ne peut emplit un député ministériel que par le gousset.

—Quel est le poisson le plus fin du Saint-Laurent ?

—Celui qui ne se laisse point prendre.

—Quelle est la bouteille de la tempérance ?

—C'est la bouteille vide.

—Quelle différence y a-t-il entre un M. P. et un P. M ?

—Un M. P. (membre du parlement) mondie les faveurs du pouvoir, et un P. M. (pauvre mendiant) demande l'aumône.

Après une longue séparation, deux ministériels se rencontrent. L'un dit à l'autre :

Tu redoutais fort mon absence,
Tu me croyais, même, en prison !
Hélas ! je faisais pénitence
Pour rendre amis Barthe et Cauchon !

L'autre répondit :

A quoi bon tant de peine ?
L'un prend le nom de Papineau,
L'autre celui de Lafontaine,
Pour se défendre, à chaque numéro.
Crois moi ; ne fais plus de neuvaïne,
Ne craint point pour leur peau.
Ils se garderont bien d'en laisser dans
Le plus petit lambeau. [l'arène

—Que feront les ministériels à la prochaine session ?

—Ils prendront en considération l'état des affaires publiques aussitôt qu'ils auront réglé les leurs.

Cela s'appelle : remplir son mandat !

Un individu qui avait bu de "l'esprit" mais qui n'avait point perdu le sien, disait, l'autre jour, en voyant une bouteille qu'il croyait contenir le breuvage de Bacchus :

—Permettez-moi d'en aspirer la senteur.

On lui passa la bouteille qui contenait de l'encre.

—Pouah ! s'écria-t-il, c'est de la littérature en bouteille !

—Qu'elle est la plus belle fête de l'année ?

—C'est celle instituée par le maire de Québec.

—Qu'elle est la plus méchante lettre de l'alphabet ?

—C'est la lettre H (hache.)

—Qu'elle est la lettre que les couturières aiment le mieux ?

—La lettre D. (dé)

—Quels sont les vers les plus en vogue ?

—Ce sont les verres à boire, car il y a plus d'ivrognes que de poètes.

—Lavez-vous donc les mains, disait, l'autre jour, à un ouvrier, un des membres du ministère-parjure.

—Bah ! c'est inutile j'ai la conscience nette !

Voici qu'elles sont les limites nouvelles que veut donner à la ville, la Corporation de Québec :

"AVIS PUBLIC est par le présent donné que la corporation de la Cité de Québec va présenter une Pétition à la Législature de cette Province dans la prochaine Session du Parlement " pour lui représenter que les limites actuelles de la cité sont trop restreintes, et lui demander de passer un Acte par lequel les limites de la cité seraient reculées de manière à comprendre, en outre du territoire actuel, tout le terrain qui se trouve entre les bornes actuelles de la cité et les limites suivantes, savoir :

"Commencant en eau profonde à la ligne des Commissaires du havre de Québec au point où aboutirait le prolongement d'une ligne tirée au milieu du chemin connu sous le nom de Belvidère gissant entre la grande Allée et le chemin Saint-Foye ; de là courant en ligne droite jusqu'à l'angle Sud-Est du Cimetière Catholique Saint-Charles ; de là en suivant la ligne du dit Cimetière jusqu'au Pont de Scott et à travers le Pont de Scott en continuant, par le chemin, sur la rive Nord de la rivière Saint-Charles jusqu'au premier chemin parallèle à la dite rivière ; de là vers l'Est, en suivant ce dernier chemin ainsi que le chemin neuf jusqu'au chemin de la Savanne, et par ce dernier jusqu'au chemin de Charlesbourg ; de là courant vers le Sud le long du chemin de Charlesbourg jusqu'au chemin du rivage et continuant par ce dernier jusqu'à la route du Pont Dorehes ter ; de là tirant vers le Nord le long de cette route jusqu'au chemin de Beauport et par ce dernier jusqu'à la ligne formant la limite Est de la paroisse Saint-Roch ; de là le long de cette ligne et tirant au Sud dans la même direction jusqu'à la rencontre de la ligne des Commissaires prolongée vers le nord ; de là enfin en suivant la dite ligne des Commissaires jusqu'au point de départ."

(DE "PAYS".)

Le "Herald" de Londres,—l'organe des spéculateurs anglais, des capitalistes et des "jobbers" qui ont fait des fortunes immenses avec le crédit de cette province et à ses dépens,—a publié un article pour défendre, devant l'opinion publique anglaise, le système de corruption et de brocantage qui règne en Canada.

Il nie que la corruption existe en ce pays. Or, la presse ministérielle a admis les allégués du "Times". Elle a même fait l'histoire de cette corruption. Que vaut la dénégation du "Herald" ?

Quand ceux dont l'existence est alimentée par ce système et qui font encore leur profit de la corruption gouvernementale, en sont rendus au point de faire de pareilles admissions, le jour n'est pas loin où le progrès opérera les réformes désirées.

En niant l'existence de la corruption telle que décrite par le 'Times' le 'Herald' de Londres a prouvé qu'il ignorait la condition financière de ce pays, qu'il se trompait ou qu'il voulait tromper.

LE CONGRES DE PARIS.

EN JANVIER 1860.

Air de Marlborough.

"Vox populi, vox Dei".

Bientôt l'Congrès s'assemble ;
Chaque écho
Dit bravo !
Moi, je tremble ;
Tant d'grands esprits ensemble
Pourront-ils accoucher.
Sans s' battre ou se fâcher ? [bis.]

A la diplomatie,
En c'moment,
Faiblement
Je me fie,
Car ma philosophie,
Dans l'nœud italien,
Voit un nœud Gordien. [bis.]

Le noble aréopage
Sera-t-il
Si subtil
Et si sage,
Que flambeau de notre âge,
Il éclaire, à la fois,
Les peuples et les rois ? [bis.]

Fiers plénipotentiaires,
Des arrêts
Du Congrès
Signataires,
Vous aurez force affaires,
Et Dieu seul sait déjà
Ce qu'on y conclura. [bis.]

Envoyés des puissances,
Vos pouvoirs,
Vos devoirs
Sont immenses,
Sans appel vos sentences,
Et le droit du canon
Leur sert de sanction. [bis.]

Longtemps l'espèce humaine
Languissant,
Gémissant
Sous la chaîne,
Fut des rois le domaine,
Ainsi qu'un vil bétail
Parqué dans le bérail. [bis.]

Le despotisme immonde
A flétri
Et pourri
Ce bas-monde ;
La liberté féconde,
Dans un proche avenir,
Viendra le rejeunir. [bis.]

Les peuples de la terre
Quelque jour
Tour-à-tour,
Je l'espère,
Disons tous : plus de guerre !
Vive la liberté,
La paix, la vérité ! [bis.]

De ces sœurs immortelles
Ne soyez,
Alliés,
Infidèles ;
Inspirez vous par elles ;
De votre tribunal
Qu'elles soient le fanal ! [bis.]

Afin que cette année,
Des biensfaits
De la paix
Couronnée,
Soit l'ère fortunée
Ou, "sicut vox Dei",
"Erit vox populi !" [bis.]
UN INOQUOIS
De Caughnawa.
—("La Guêpe".)

NOUVELLES D'EUROPE.



Il est positivement affirmé que le Pape sera représenté par le cardinal Antonelli. Le Pays annonce que l'ouverture du congrès aura lieu le 22 janvier.

Toute l'armée espagnole était concentrée à Ceuta.

Les Maures manifestaient un grand enthousiasme pour la guerre et des renforts considérables leur arrivent de l'intérieur.

Les derniers avis du Maroc vont jusqu'au 14. Les Maures étaient les assaillants et poursuivaient leurs attaques avec la même énergie et chaque fois en corps nombreux.

Une lettre de Madrid dit que l'armée espagnole est forte de 40,000 hommes, mais que le général O'Donnell demande continuellement des renforts. Sa position est considérée comme difficile.

Des lettres de Naples annoncent que de nombreuses arrestations ont été faites dernièrement et que divers personnages éminents s'y trouvent compris. Les personnes arrêtées sont accusées d'avoir publié clandestinement des journaux et d'avoir favorisé une souscription en faveur de Garibaldi.

Le prince Gortschakoff a exprimé le désir que l'ouverture du congrès n'eut lieu qu'après le commencement de la nouvelle année en Russie, c'est-à-dire le 13 janvier, parce que ce jour il sera retenu à la cour par les devoirs de sa charge.

Le comte Avizdor, le représentant de la république de San Marin à Paris, a

présenté au comte Walowski un mémoire adressé au congrès prochain pour protestor contre les empiétements du Piémont.

La nomination du marquis de la Torre d'Auvergne, ci-devant ambassadeur de la France à Turin, au poste de second plénipotentiaire français au congrès, a produit une grande satisfaction parmi les Italiens.

Le gouvernement de la Belgique a consenti à expédier ses malles pour le Canada et les Etats-Unis par les vapeurs canadiens aussi bien que par ceux de la ligne Cunard.

Il vient de paraître à Paris une brochure intitulée "Le Pape et le congrès," que l'on croit exprimer les vues de l'empereur. Les journaux anglais approuvent généralement l'esprit de ce livre, et ils pensent que la France et l'Angleterre s'entendront pour la défense des droits du peuple Italie.

Un électogramme de Turin, du 23 décembre, annonce que le roi de Sardaigne a ce jour signé la nomination du comte de Cavour et de M. Desambrois comme représentant de la Sardaigne au congrès.

L'Autriche continue à faire des préparatifs militaires en conséquence des troubles qu'elle appréhende dans la Hongrie.

NOUVELLES DIVERSES.

—Le célèbre acrobate Blondin est à Québec depuis quelques jours. Il a, dit-on, visité la chute de Montmorency et se propose de franchir, en juillet prochain, l'espace d'une côte à l'autre, au-dessus du gouffre où vont s'éngloutir les eaux de la chute sur une corde de pas moins de 1400 pieds de longueur, c'est-à-dire environ 250 pieds plus longue que celle de la traversée à Niagara.

(—"Journal de Québec".)

—Concha, ci-devant, le gouverneur général de Cuba, a réalisé, dit-on, une fortune de sept millions de païstres pendant son administration.

—Lundi, le 9 janvier courant, Messieurs Jean-Baptiste Pagé, Joseph Robitaille, senior, Jean Paradis, junior, Jacques Robitaille, Jacques Drolet, Joseph Devarenne, et Joseph Déry, écrivain, J. P., ont été unanimement élus conseillers municipaux de la paroisse de L'ancienno-Lorette.

—Pendant l'année 1859 il y a eu dans la paroisse Notre-Dame de Québec, 56 mariages, 500 baptêmes et 300 sépultures.

Dans celle de Saint-Roch ; 122 mariages, 1050 baptêmes et 600 sépultures.

Voilà pour la ville de Québec; voici maintenant pour la ville de Montréal:

BAPTÊMES: A la Paroisse 2410, Saint-Patrice 897, N. D. de Toutes Grâces 148; Total, 3,455,

MARIAGES: A la Paroisse 408, Saint-Patrice 145, N. D. de Toutes Grâces 14, Total, 567.

SÉPULTURES: Au Cimetière 2,328, dans l'Eglise de N. D. de Toutes Grâces 4, Total, 2,342.

NOUVEAU CONSEILLER A SAINT-SAUVEUR: — "Proposé par messieurs Pierre Routier, Louis Létourneau. David Létourneau, secondé par messieurs Magloire Morisset, Joseph Paquet, et Pierre Picard que messieurs Clément Gamache, Marcel Grégoire, George Cook, Lazare Royer, François Auger, Charles Savard et Louis Térion, soient élus conseillers de la municipalité de la paroisse de Saint-Roch de Québec."

MARIÉS.

Lundi dernier à 5 heures et demie du matin dans l'église Saint-Jean-Baptiste du faubourg Saint-Jean, par le révérend messire Racine, sieur Napoléon Gendron, violoniste, à demoiselle Joséphine Moffet, fille de sieur Jean-Baptiste Moffet, bou-cher.

C'est le premier mariage célébré dans cette église.

(COMMUNIQUÉ.)



Messieurs Barthe et Cauchon faisant la paix... à leur manière.

ANNONCES.

On a besoin d'un compositeur.

S'adresser à ce bureau.

Québec, 10 janvier 1860.

PERDUE

Une lettre à laquelle la personne à qui elle est adressée attaché une grande importance. Quiconque la trouvera et la remettra à son adresse sera généreusement récompensée.

Québec, 4 janvier 1860.

PENSION.

Deux ou trois messieurs peuvent se procurer une bonne pension à un prix raisonnable, chez une famille Canadienne demeurant rue Saint Valier près de la rue du Pont.

S'adresser à ce bureau.

TROUVÉ.

UN BILLET ou BON. Le propriétaire pourra le ravoir en s'adressant à ce bureau et en payant les frais d'annonces. 3 janvier 1860.

ADRESSE D'AFFAIRES.

L. M. DARVEAU, notaire, tient son bureau d'affaires, dans le faubourg Saint Jean, rue Aiguillon, numero 26.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'OBSERVATEUR.

PARAIT

UNE FOIS PAR SEMAINE.

On s'abonne chez L. M. DARVEAU, au No. 26, rue Aiguillon, faubourg Saint-Jean, Québec.

L'abonnement est de cinq chelins par année, payable INVARIABLEMENT d'avance.

Nous prévenons nos abonnés que monsieur JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

TARIF DES ANNONCES: Six lignes et au-dessous, 2s. pour la première insertion, et 6d. pour chaque insertion subséquente. Dix lignes et au-dessus de six lignes, 2s. 6d. pour la première insertion, et 6d. pour chaque insertion suivante. Au-dessus de dix lignes, 2d. par ligne pour la première insertion, et 1d. par ligne pour chaque insertion subséquente.

L. M. DARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR



Le maire de Québec, parcourant le comté de Dorchester.